

## Basket

# L'entraîneur Philippe Hervé tire sa révérence à Cholet

PHOTO CO - JOSSELIN CLAIR



À l'issue du dernier match de la saison, ce soir face au Mans, Philippe Hervé devrait acter son départ.

PAGES SPORT

# Chacun reprend sa route

Philippe Hervé va mettre un terme ce soir à son aventure de deux ans sur le banc de CB. Entre cette figure de Pro A et le club choletais, la connexion n'a jamais vraiment été totale.

Pierre-Yves CROIX  
pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

L'homme est presque aussi dur à percer que les défenses qu'il met en place. En public, Philippe Hervé verrouille beaucoup. Parfois austère, souvent ironique, l'entraîneur peut désarçonner. A Cholet, le personnage a ses adeptes. D'autres ont eu plus de mal à percer la carapace. Philippe Hervé est pourtant un passionné. Son amour du jeu, qui semble intact à 55 ans, peut le conduire à accorder des entretiens de plus de deux heures. Il s'ouvre alors, un peu. Mais se referme à chaque contrariété. Et en deux saisons choletaises, elles ont été nombreuses. Ce soir, l'ancien coach de Villeurbanne, Orléans ou Limoges disputera face au Mans son dernier match dans le costume d'entraîneur de CB, même si aucune de deux parties n'a voulu le confirmer officiellement.

## Le malentendu inaugural

Le projet. Le mot est souvent revenu, en deux ans, dans la bouche de l'entraîneur choletais. « Mon but est de traduire le projet du club par ce que l'équipe va produire », expliquait ainsi Hervé à son arrivée, en mai 2016. Mais rapidement, les réalités choletaises, notamment économiques, ont rattrapé le coach, qui a ressassé pendant deux ans l'étroitesse du budget. Le club n'a jamais officiellement parlé des play-offs, mais l'entraîneur a eu le sentiment que rien n'était fait, non plus, pour enlever cette idée aux supporters. Entre un entraîneur adepte des réalités brutes, et un public nostalgique du titre 2010, difficile de trouver un modus vivendi. Philippe Hervé s'est donc lentement détaché du cœur de CB. Et les sifflets d'une certaine frange de la Meilleraie ont eu de plus en plus de mal à passer. En parlant de son club, et de ses dirigeants, Philippe Hervé utilisait davantage le « ils » que le « on ». Le projet choletais a fini par ne plus être le sien.

## Le choix des hommes

La première saison, Philippe Hervé a dû composer très vite un effectif. Au final, CB a terminé avec quatorze



Cholet, salle de la Meilleraie, 5 mai 2018. Depuis quelques semaines, Philippe Hervé semble vivre la fin de saison avec une certaine forme de lassitude.

Photo CD - Josselin CLAIR

victoires, soit mieux que les trois saisons précédentes. Cette année, Philippe Hervé, avec les moyens à disposition, a choisi ses hommes. L'échec Maras, les déceptions Gotcher et Michineau, lui sont donc imputables. Longtemps, Hervé a défendu ses choix et l'investissement à l'entraînement de ses joueurs. Puis, petit à petit, il s'est détaché d'une équipe dont il a plusieurs fois regretté « le manque de talent ». S'il a su monter une formation efficace défensivement, il n'a jamais su, en revanche, minimiser l'incroyable inconstance de ses hommes. « J'ai le sentiment d'avoir utilisé presque tous les leviers », confiait-il début avril, au soir de la traumatisante défaite contre Boulazac. Cet aveu d'impuissance aurait-il pu le pousser à la démission ? Officiellement, l'intéressé dit n'y avoir jamais pensé. Mais certains proches du club y auraient alors pensé pour lui...

## La gestion du cas Hayes

C'est un dossier qui a cristallisé les

incompréhensions entre l'entraîneur et son club. Le talent du jeune prodige choletais aurait dû le conduire à grignoter un peu de temps de jeu cette saison. Mais Killian Hayes n'a joué que 54 minutes en Élite. La faute, d'abord, à pas de chance, puisque Hervé avait prévu de l'aligner en Coupe de France. Mais le parcours choletais s'est résumé à un seul match... La faute, aussi, à des choix étonnants : Hervé n'a jamais digéré que le club envoie Hayes disputer des matchs avec les jeunes plutôt que de le laisser avec les pros. Mais le même Hervé a aussi choisi de ne pas faire entrer en jeu Hayes quand il en avait l'occasion. L'entourage du joueur n'a toujours pas digéré les 700 kilomètres infligés au joueur après un match Espoirs à Marmande, pour rejoindre les pros à Reims. Pour au final, le laisser sur le banc.

## Un bilan mitigé

Si Cholet bat ce soir Le Mans, il fera aussi bien que l'an passé, avec 14 victoires. Au regard des moyens du club,

14<sup>e</sup> masse salariale du championnat, le bilan reste tout à fait acceptable. C'est d'ailleurs le mantra de Philippe Hervé, persuadé qu'on en attendait trop de son équipe. Sous la conduite de son coach, CB est aussi allé chercher la Leaders cup, une première depuis 2012. Mais la désastreuse phase retour brouille le bilan choletais. Philippe Hervé va donc quitter les Mauges en laissant une drôle d'impression : celle d'un remarquable tacticien et technicien, capable de tirer la quintessence d'un groupe. Mais aussi celle d'un meneur d'hommes parfois impuissant, tant à relancer ses troupes qu'à se remettre lui-même en question. Cholet et Philippe Hervé ne se sont pas trouvés. Chacun reprend sa route. Pour Hervé, il s'agira de trouver un défi plus en adéquation avec son approche du basket et son fonctionnement assez atypique. CB, lui, repart de zéro. Il y a deux ans, Didier Barré disait : « Philippe (Hervé) a signé pour deux ans, peut-être davantage selon les envies de Philippe et du club. » Apparemment, l'envie n'est plus là.

## L'INFO

### Cousins a déserté Cholet

En validant son maintien à Toulon, Cholet pensait s'être offert une fin de saison - et un dernier match - sans stress. C'était compter sans Isaiah Cousins, qui a quitté précipitamment les Mauges dimanche matin, direction les États-Unis. En cause, l'envie de l'arrière américain, arrivé comme joker mi-avril, de participer à un show-case de la G-League, l'anti-chambre de la NBA. « Il nous avait demandé l'autorisation, mais nous lui avions demandé de patienter jusqu'à la fin de la saison.

D'abord parce que c'est la moindre des choses, pour respecter son contrat et nos partenaires, mais aussi vis-à-vis de ses coéquipiers. Pourquoi lui et pas les autres ? », explique Thierry Chevrier, le directeur du club choletais, qui ne conteste pas, toutefois, l'impact positif du passage de Cousins à Cholet. « Jusqu'à ce départ inexcusable, il a été irréprochable et très travailleur. » Outre Cousins, Philippe Hervé devra se passer d'Abdoulaye N'Doye, toujours touché à la cheville.

|  |   |   |   |
|--|---|---|---|
| <p><b>CHOLET</b> 15<sup>e</sup></p> <p>13<sup>v</sup> 20<sup>d</sup><br/>18<sup>e</sup> Alt 71,7<br/>3<sup>e</sup> Dif 75,5</p> <p>► ENTRAÎNEUR<br/>Philippe HERVÉ</p> <p>► BANC<br/>2. Y. Gates (2,06 m / USA)<br/>3. K. Hayes (1,94 m)<br/>14. Y. Morose (2 m)<br/>29. I. Evtimov (2,01 m)<br/>34. M. Govindy (2,10 m)</p> | <p>15 R. Evans (2,02 m / USA)</p> <p>6 T. Gotcher (1,90 m / USA)</p> <p>5 J. Rousselle (1,87 m)</p> <p>3 J. Cobbs (1,90 m / USA)</p> <p>1 M. Riley (1,96 m / USA)</p> <p>24 R. Travis (1,98 m / Mac.)</p> | <p>8 J. Boutsidié (2,07 m)</p> <p>13 H. Palsson (1,97 m / Isl.)</p> <p>20 DJ Stephens (1,95 m / USA)</p> <p>19 Y. Fall (2,21 m)</p> | <p><b>JEEP ELITE</b> 34<sup>e</sup></p> <p>Ce soir / 20:45 journée</p> <p>à Cholet<br/>Salle de La Meilleraie</p> <p><b>LE MANS</b> 3<sup>e</sup></p> <p>21<sup>v</sup> 12<sup>d</sup><br/>8<sup>e</sup> Alt 80,4<br/>1<sup>er</sup> Dif 74,5</p> <p>► ENTRAÎNEUR<br/>Eric BARTECHEKY</p> <p>► BANC<br/>4. C. Lofton (1,88 m / USA)<br/>8. A. Elio (1,85 m)<br/>12. Y. Morin (2,08 m)<br/>15. W. Heguete (2 m)<br/>17. P. Amagou (1,85 m)</p> |
|--|---|---|---|

# Cholet Basket : les supporters dressent le bilan

Avant le dernier match de la saison contre Le Mans ce soir, le public de la Meilleraie fait le point. Cette sixième saison d'affilée dans le bas de tableau lui laisse un goût amer.

Les supporters de Cholet Basket commencent à trouver le temps long. En effet, s'ils ont finalement obtenu leur maintien en Pro A, vendredi, à Toulon, les Choletais viennent de vivre une sixième saison dans le bas de tableau de l'élite du basket français. Et, contre les Varois, leur match a été à l'image de cette saison 2017-2018 : pleine d'inconstance et de fébrilité.

## Finies les grandes années

« On menait de 20 points au premier quart-temps et on a quand même failli perdre à la fin », se rappelle Camille Guinehut. Âgée de 22 ans, celle qui est membre du club de supporters des C'Bulls, confie « avoir vraiment eu chaud » cette saison. Même son de cloche pour Bruno Guinehut. Lui qui suit Cholet Basket depuis 1985, se dit « soulagé ». Il n'est toutefois « pas surpris » par cette fin de saison. « On a encore joué le maintien une année de plus », souffle-t-il.

Bruno a été trésorier des Diables Rouges, puis président des Fanatiques, les anciennes associations de supporters qui poussaient derrière les basketteurs des Mauges dans les grandes années du club. Si, à 57 ans, il continue d'aller voir les matchs à la Meilleraie, celui qui était de tous les déplacements et de toutes les grandes finales, ne se considère plus comme un fan.

Refroidi par les résultats de l'équipe, il a pris cette année « plus de plaisir à regarder les Espoirs », qui, selon lui, mouillent plus le maillot que leurs aînés.

## « La Meilleraie n'effraye plus les équipes adverses »

Les défaites du mois dernier ne sont pas digérées. Celle contre Boulazac, le 7 avril, à domicile, en particulier. Ce jour-là, « le niveau de jeu faisait vraiment peur », explique Camille. Le match contre Nanterre reste, lui aussi, en travers de la gorge des supporters.

« On mène de 25 points et on craque ensuite, comme d'habitude », peste Ambroise Baud, 25 ans. Il a lui aussi connu les belles années, et vient désormais « moins souvent aux matchs ». Certains abonnés ont déserté et l'ambiance de la Meilleraie « n'effraye plus les



Les supporters sont mécontents et le font savoir après une nouvelle saison compliquée.

équipes adverses ».

Outre les résultats et la modeste quinzième place en championnat, c'est la manière qui agace. Problème de « mental » ou de « motivation », les supporters choletais accusent les hommes de Philippe Hervé de « ne pas supporter la pression », d'être trop « irréguliers », voire de ne pas se sentir assez concernés. Le collectif aussi est désigné comme responsable. « La mayonnaise entre eux n'a pas pris, cette équipe manquait d'âme », estime Ambroise Baud.

Camille et Bruno Guinehut s'accordent à dire que Cholet Basket avait peut-être besoin d'un leader. « Il nous manque un vrai talent capable de mettre des paniers à trois points régulièrement. C'est sur les lignes arrières qu'il y a eues des déficiences », juge la supportrice.

## Construire autrement

Mais alors, comment remonter la pente ? Quelles ambitions pour la saison à venir ? Camille aimerait bien voir son équipe « au moins frôler

les play-off ». Avant, « il faut déjà reconstruire la maison », selon Bruno Guinehut.

La direction du club est elle aussi pointée du doigt. La stratégie de recrutement est unanimement contestée. À entendre les supporters, Il faut arrêter de recruter à tout va des Américains et s'appuyer davantage sur le centre de formation. « Chaque année c'est pareil, lance Ambroise. Les joueurs partent. On recrute, on se fait peur, et on trouve en cours de saison le joueur idéal sensé tous

nous sauver ! » Des joueurs, dont tous jugent qu'ils ont du mal à s'attacher au club. Dernier en date, Isaiah Cousins, qui a décidé de lâcher Cholet Basket, et de rentrer aux États-Unis sans prévenir, la semaine dernière.

Mais les Choletais restent fidèles. « Quoiqu'il arrive, je serai toujours derrière Cholet Basket », conclut Ambroise Baud.

Adrien de VOLONTAT.

## Ce soir, gagner le derby pour l'honneur

Depuis sa victoire, vendredi, en déplacement à Hyères-Toulon, Cholet Basket est tiré d'affaire, et assuré de jouer en Pro A Jeep Élite la saison prochaine. Si le match contre Le Mans, ce soir (20 h 45), n'a que peu d'enjeux, les Choletais devraient tenter de se racheter devant un public de la Meilleraie pour le moins déçu par cette 15<sup>e</sup> place, et cette saison en général.

Toutefois, même à domicile, la rencontre de ce soir s'annonce compliquée. À un point du deuxième Strasbourg, les Manceaux ne feront aucun cadeau aux joueurs de Philippe Hervé dans ce derby.

Les derniers billets sont en vente aux guichets de la Meilleraie, à partir de 16 h 45, via Internet sur [www.cholet-basket.com](http://www.cholet-basket.com) ou par téléphone au 02 41 58 30 30. Tarifs : de 3 € à 22 €.

# Rousselle « le Ch'ti » mérite une grande sortie

**Pro A. Cholet - Le Mans, ce soir (20 h 45).** Jonathan Rousselle va vivre ce qui sera très vraisemblablement son dernier match à CB. La parole est à ceux qui furent à ses côtés.

Entre guillemets

**Laurent Buffard (coach de CB de janvier 2014 à décembre 2015) :**

« Jo, je le connaissais bien, avant même qu'il signe à Cholet (le fils de Buffard, Quentin, joua avec lui à Gravelines, N.D.L.R.). On s'était penché sur lui, puisqu'il avait fait une excellente saison de Pro B (2<sup>e</sup> meilleur joueur français). On venait de lancer un projet axé autour des jeunes français à responsabiliser. Nicolas Paul (son agent d'alors) nous avait aussi montré ce que pouvait donner son rendement sur 40 minutes. Et je l'avais nommé capitaine à 24 ans.

Je pense que je lui en avais beaucoup demandé, pour sa première saison. De scorer, de se montrer... Le tout en assurant le capitaneat. On en a reparlé quand on s'est revu dernièrement. Mais s'il fallait le refaire, je le referais. Parce que Jo est un joueur intelligent, qui voit les choses et les comprend, y compris en tant qu'homme. Malgré une première saison moyenne, il aura franchi un palier tous les ans. Au-delà de ça, je n'oublierai jamais son petit message quand j'ai quitté le club. »

**Nicolas De Jong (intérieur de CB de 2014 à 2016) :**

« Je dirais de lui qu'il est impliqué. Il n'est pas très vocal, mais c'est son attitude de travail qui force le respect. On était très complice. Pour la petite histoire, nos deux femmes se sont retrouvées enceintes au même moment. Quand on débarque dans une ville comme Cholet, qu'on ne connaît personne, ça crée des liens !

Je ne vais surtout pas me permettre de lui donner des conseils pour la suite de sa carrière, mais franchement, s'il a envie de tenter une aventure à l'étranger (De Jong évolue à Saragosse), qu'il tente le truc ! Après, je sais aussi qu'il est très famille, et très attaché à la notion de



Jonathan Rousselle ne sera plus Choletais l'an prochain. De Laurent Buffard (en haut, à d.), son premier coach à CB, à Haukur Palsson (en bas), son coéquipier, en passant par Philippe Hervé et Nicolas De Jong, le Nordiste fit l'unanimité.

projet. Rien que de ce point de vue là, s'il s'en va, il manquera énormément à Cholet. »

**Haukur Palsson (ailier de Cholet Basket) :**

« C'est un super coéquipier, qui a été le premier à m'accueillir quand j'ai mis les pieds ici. Certains, dans ces cas-là, répondent simplement à vos questions quand vous arrivez. Lui, il est venu vers moi, et m'a expliqué beaucoup de choses sur le club. Parce que malgré son jeune âge, il a beaucoup d'expérience.

Il fait plus mature que beaucoup de joueurs qui ont 5 ans de plus que lui. Au-delà de ça, c'est le mec qui arrive 45 minutes avant tout le monde

et repart 30 minutes après tout le monde. Je ne sais pas où il ira, mais s'il vient à partir, ce sera une grosse perte pour Cholet. »

**Philippe Hervé (coach de Cholet Basket) :**

« En deux ans, il a su exploiter son point fort, qui est la vitesse, son atout premier. D'ailleurs, sur le premier entretien que l'on a eu, je lui ai demandé quel est son point fort. Il était incapable de me répondre. En parallèle, il a évolué. Il a pris des shoots importants, qu'il a mis. Il a progressé sur son autonomie de travail. Il doit apprendre à gérer ses frustrations. Il ne peut pas attendre que tout le monde soit sur le même canal d'envie que

lui (rire).

Son autre problématique, c'est sa densité physique. La sienne n'est pas celle d'un arrière de très haut niveau. Chez nous, il a été beaucoup sollicité. C'est ce qui a fait qu'il a pu tirer la langue. Parfois, je l'ai vu me demander de le sortir, parce qu'il ne pouvait plus. À son âge, il ne pourra pas non plus prendre 10 kilos de muscle. Mais il saura compenser par sa vitesse et sa compréhension du jeu. Est-ce que j'ai pensé à la manière de saluer sa sortie ? Non. Tant que rien n'est officiel (sourire)... »

Recueilli par  
Jérémy PROUX.

**Cousins** Isaiah Cousins et Cholet, c'est terminé. Arrivé début avril pour palier l'absence de David Michineau, l'arrière US (13,2 points ; 3,3 rebonds en 3,2 passes en 27' en 6 matches) a quitté CB... sans prévenir. « Il a menti à un coéquipier pour que celui-ci l'emmène à l'aéroport », complète Philippe Hervé, dépité.

« Plus pro, tu meurs ! »

**Humeur**

Au théâtre du sport pro, il y a ce que le public perçoit, et ce que renvoie l'analyste depuis les coulisses. Nous avons eu la chance de voir à l'œuvre Jonathan Rousselle sur les planches, et derrière le rideau. Pas de schizophrénie : le joueur est la copie conforme de l'homme, prompt à mettre des mots sur les maux (et il y en a...). D'humeur égale, passionné. Avec les excès que cela peut comporter...

Mais l'homme exècre la langue de bois, celle-là même dont il ne fut jamais le dépositaire. Voilà qui en fera définitivement un élément à part, mais à part entière, du Hall Of Fame de CB. Aux côtés des Demory, Causeur ou Alliné, Jonathan Rousselle ne tranchera pas. Si le palmarès diffère, lui gardera pour atout essentiel cette exemplarité incarnée, « qui fait de lui l'un des plus grands professionnels que je n'ai jamais vu », salue Philippe Hervé.

Le coach choletais, qui ne le

connaissait ni d'Ève ni d'Adam avant de débarquer à Cholet, témoigne de l'écot apporté pour son meneur de jeu à l'histoire récente et tumultueuse de CB. Pour nous, elle se résumera en de nombreuses scènes qui viendront relayer ce professionnalisme poussé à son paroxysme. En quatre saisons, nous aurons vu Jonathan Rousselle enquiller d'hallucinantes séries à trois points à l'entraînement (souvent seul dans la salle...), se faire violence pour disputer une rencontre alors qu'il venait d'enterrer son père, retenir ses larmes après l'un des derniers matches de la saison 2014-2015, à Boulogne-sur-Mer, alors que CB prit la marée. Ulcéré qu'il était par la tournure des événements... Très (trop) souvent, nous aurons vu Jonathan Rousselle remplacer au pied levé un coéquipier avare de bonnes intentions, de bonnes consciences et de mots, en aval d'une défaite qu'il fallait racheter, et assumer. « Plus pro que lui, tu meurs », dira un jour Philippe Hervé. Tout est résumé.

J. P.